

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : perceptible tension

L'ACTUELLE recrudescence de la pandémie a pour conséquence de grignoter largement les capacités des structures d'accueil. Ce qui n'est pas sans nourrir des tensions dans les formations hospitalières.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

BIEN qu'éparses (UOB, Port-Gentil, Libreville, Moanda...), les nouvelles éruptions du nouveau coronavirus (Covid-19) donnent une idée de l'ampleur de ce soudain rebond de la pandémie au Gabon. Il semble bien que de nouveaux clusters se forment chaque jour dans certaines zones de concentration où il faut davantage orienter les nouveaux efforts de lutte. Il s'agit d'engager de nouveaux investissements (en termes de stratégies de combat) en proportion de nouvelles données épidémiologiques indiquant les pôles où la propagation veut se développer ces derniers temps.

Déjà, des flux actuels naissent des préoccupations matérielles non négligeables qui commencent à rendre l'action des structures hospitalières problématique. Et c'est l'objet principal (entre autres) de la descente mardi du ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong dans les centres hospitaliers de Libreville, après avoir visité ceux de Port-Gentil, la veille. Même si c'est encore à un niveau discret, il existe aujourd'hui une réelle tension dans les structures hospitalières, due essentiellement à leurs capacités d'accueil actuelles. Que des fortes poussées épidémiques ne manqueront pas d'accentuer.

La première illustration de cette situation est celle de la quasi-saturation de l'hôpital de campagne d'Angondjé (situé dans l'enceinte du stade de l'Amitié sino-gabonaise) dont la seule vocation est l'accueil et le traitement des patients atteints du Covid-19. Ces derniers temps, il fait l'objet d'une sollicitation si assidue que cet accroissement des malades l'a conduit à l'engorgement total. Aujourd'hui, l'aile emmenagée au Centre hospitalier universitaire de Libreville

(Chul) pour accueillir les patients du Covid-19 est presque débordée au point où l'on ne sait plus vers quelle solution logistique s'orienter. Même si, ici, l'on peut saluer le bon fonctionnement de l'unité neurovasculaire ainsi que la réanimation Covid-19 disposant d'une dizaine de lits et apprécier l'évolution du site prévu pour abriter la vaccination Covid-19, une extension de la capacité d'accueil des personnes testées positives et devant être internées s'avère impérative.

La visite du ministre de la Santé a permis de dégager toutes ces insuffisances matérielles qui ne manqueront pas d'avoir des répercussions sur des mesures prises, alors que celles-ci, jusqu'à ce jour, ont fait montre de leur efficacité. Ce volet logistique avait, il y a peu, attiré l'attention de l'ambassadeur de France au Gabon, Philippe Autié qui, tout en se félicitant des résultats encourageants du Gabon qui permettent de contenir la pandémie, s'inquiétait également de la capacité d'accueil des structures hospitalières en cas de recrudescence forte de la maladie.

Sans doute des structures médicales privées relativement mieux loties pourront-elles constituer un appoint considérable pour résorber le déficit relevé dans les établissements publics. En tout cas, Guy-Patrick Obiang-Ndong, en visitant dans la foulée les polycliniques El-Rapha et Chambrier et en s'interrogeant sur leurs capacités litières respectives et leurs services de prise en charge d'hospitalisation et de réanimation, s'inscrivait déjà dans cette logique.

Au moment où il est signalé ici et là de nouveaux tests positifs en nombre important, la réflexion appelle à une réorganisation dans laquelle l'augmentation des capacités d'accueil tiendrait une place prépondérante. La recrudescence

actuelle pourrait avoir des conséquences redoutables, si l'on y prend garde. L'imbrication de plusieurs facteurs (relâchement dans l'observation stricte des mesures barrières, des concentrations humaines fortes, la mutation insaisissable du virus...) favoriserait une propagation explosive de la maladie qui impacterait inévitablement – et négativement – les hôpitaux destinés à recevoir les patients. Au regard de nouvelles manifestations à l'intérieur du pays, à l'instar de Port-Gentil aujourd'hui confronté à une hausse inquiétante des infections – les informations statistiques locales du Copil (Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre le coronavirus au Gabon) indiquent 324 nouveaux cas dont un mort signalé –, les efforts d'extension des capacités d'accueil doivent intégrer les hôpitaux de l'hinterland afin d'anticiper ou juguler les tensions perceptibles actuellement dans ceux de Libreville menacés de saturation si la tendance actuelle ne s'inverse pas.



Photo: Rudy Hombenet/L'Union

Les hôpitaux font face à la tendance haussière actuelle.



Source: Ministère de la Santé

HÔPITAL DE CAMPAGNE D'ANGONDJÉ

20 lits de réanimation, 80 lits de cas modérés (légers)
Avec une réserve de 200 lits

CHUL

80 lits modérés et une dizaine en réanimation.

POLYCLINIQUE EL-RAPHA

10 lits en réanimation et 10 lits modérés.

POLYCLINIQUE DR CHAMBRIER

10 lits en réanimation et 10 lits modérés.

hospitalière



Pourquoi la friperie ?



Photo: Wilfred MBINAHJ/ L'Union

L.1
Libreville/Gabon

LA mesure, bien que compréhensible, a surpris plus d'un. Au sortir d'une rencontre, lundi 8 février dernier, autour du ministre d'État en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, qui réunissait les responsables municipaux du Grand Libreville, le maire de la capitale, Eugène Mba, a annoncé l'interdiction, jusqu'à nouvel ordre, de "la vente de la friperie dans les marchés, les artères et carrefours" des six arrondissements de la commune de Libreville.

Une mesure prise "dans un contexte sanitaire marqué par la progression de la pandémie de Covid-19", et où plane le spectre d'un reconfinement. Ce secteur, trivialement appelé "moutouki", avait été, rappelons-le, frappé des mêmes consignes restrictives l'année dernière au plus fort de la première vague de Covid-19. À en croire les spécialistes, le com-

merce de la friperie fait partie des "hauts lieux" de propagation du virus. Un de ces espaces où "les violations des différents protocoles sanitaires actuellement en vigueur sont manifestes", nous a confié une source proche du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus au Gabon. La proximité entre les vendeurs, l'article qui passe de main en main, le non-port des masques, la non-observation de la distanciation physique autour du linge que se disputent parfois les clients (es) ont ici milité en faveur de la décision municipale. Davantage encore surpris par l'annonce du maire de Libreville, les acteurs de ce secteur économique pointent une "politique de deux poids, deux mesures" par rapport à d'autres domaines (transports urbains et suburbains, marchés, bars (pas) clandestins...) plus ou moins corrélés à la propagation communautaire du virus.

Responsabilité individuelle et collective

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LA situation épidémiologique au Gabon fait frémir, tant le nombre de cas testés positifs internés dans les hôpitaux de prise en charge du nouveau coronavirus ces derniers jours ne cesse de croître, et qu'une frange de la population continue d'afficher des comportements suicidaires quant à l'observation des gestes barrières. À cet effet, alors que les structures sanitaires dédiées à la riposte commencent à montrer des signes inquiétants en raison de la saturation des lits, l'heure impose une réelle prise

de conscience. En effet, si au début de l'épidémie de coronavirus dans notre pays, les autorités avaient réquisitionné certaines structures hôtelières pour freiner la propagation du virus, la seconde vague, selon le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang-Ndong, lors de sa visite de terrain à l'hôpital de campagne d'Angondjé, structure la plus sollicitée actuellement, les Polycliniques El-Rapha et Chambrier et le Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), "serait extrêmement plus difficile et virulente que la première". Aussi invite-t-il la population à agir de façon plus responsable. De l'observance du

port du masque obligatoire, au lavage des mains, en passant par le respect de la distanciation physique, chacun doit jouer sa partition dans cette lutte collective. En prenant en compte les inquiétudes des autorités sanitaires au sujet du risque de saturation dans les structures hospitalières que sont l'ensemble des centres hospitaliers de la capitale, sans oublier les sites privés, dont les polycliniques El-Rapha et Chambrier, il convient de s'interroger sur les sites d'accueil des cas contacts, tout en conjurant le spectre d'une présence des variants au Gabon. De ce fait, alors que cette visite a permis aux autorités sanitaires de



Photo: DR/ L'Union

prendre connaissance de l'unité neurovasculaire, de réanimation Covid-19 et du site prévu pour abriter la vaccination Covid-19, la question de l'approvisionnement

de la centrale d'oxygène reste préoccupante au vu des derniers chiffres du Copil. D'où l'extrême prudence qui devrait s'imposer à chacun et à tous!